

De la nyakurisation du journal Nyabuserongo : Lettre ouverte à Willy Nyamitwe

De : Anicet Niyonkuru,
Directeur de publication du Journal Nyabuserongo
A : Willy nyamitwe,
Usurpateur du titre Nyabuserongo

Leverkusen, le 28 décembre 2011

Monsieur Willy Nyamitwe ;

Depuis un certain temps, vous vous êtes donné le malin plaisir d'initier des publications teintées d'un ton le plus antidémocratique que j'ai jamais connu. Et toute honte bue, vous publiez actuellement ces grenouillages sous la signature du journal Nyabuserongo (la version kirundi du journal Le Témoin-Nyabuserongo), dont je suis directeur de la publication jusqu'à date.

D'entrée de jeu, je tiens à lancer un appel à toutes les personnes qui avaient été abusées par votre malhonnêteté intellectuelle la plus abjecte de jeter vos écrits à la poubelle, car publiés dans un contexte manifeste d'usurpation de titre, donc de délit de faux et usage de faux !

Je précise bien et sans me tromper que c'est vous Monsieur Willy Nyamitwe qui fait ces publications, et ce pour deux raisons :

1) Vous m'avez personnellement parlé de votre intention de publier vos écrits sous le nom de Nyabuserongo ! C'était en août 2010 dans un lieu dont vous vous souvenez très bien. D'abord, je m'étais demandé quelle mouche vous piquait, puisque vous n'aviez jamais été membre de l'équipe Nyabuserongo. Evidemment, j'ai refusé la proposition, et ce pour des raisons de divergence politique: j'étais déjà à l'opposition incarnée par l'ADC-Ikibiri, alors que vous, vous étiez le défenseur acharné des chantres de la *nyakurisation*. Donc, je n'étais pas si naïf pour savoir quelle orientation vous alliez donner à vos écrits! Avec un air jovial, bonace et amical, vous avez manifesté l'intention d'avoir compris ma position. Je suis parti du Burundi le mois suivant ayant à l'esprit avoir rencontré un homme que certains qualifient de méchant mais que j'avais trouvé plutôt gentil et compréhensif.

Vous comprenez alors, cher Monsieur, le degré de ma déception ! Je ne savais pas qu'une année plus tard vous alliez me montrer votre vraie face cachée, celle que connaissait le grand public burundais, surtout celui de l'opposition.

2) Un document publié sur le site Burundi.news :

(<http://burundi.news.free.fr/actualites/nyabuserongo012.pdf>) non encore démenti, démontre très bien que c'est vous l'usurpateur du titre *Nyabuserongo*.

Ce que vous venez de faire en publiant vos élucubrations sur le nom de mon journal *Nyabuserongo* sans mon accord, n'est pas non seulement une manifestation de malhonnêteté intellectuelle satanisée, mais aussi une trahison de la parole donnée et une volonté manifeste de salir mon nom. Mais là vous avez carrément échoué! Au moment où mes publications que ce soit sur le site de mon parti le CDP ou sur d'autres sites actifs sur l'actualité burundaise vont dans le sens du renforcement de la position de l'opposition, voilà que mon pseudo (car beaucoup de mes compatriotes m'appellent *Nyabuserongo*, me confondant avec mon journal) paraît sur un autre site comme nom de domaine, crachant juste le contraire de mes convictions actuelles. Qui vous croira ? Personne!

En faisant cela, votre intention première est de « *bicéphaliser* » ma personnalité politique : un côté du visage à l'opposition, un autre au CNDD-FDD. Tous ceux qui me connaissent savent très bien que je ne

prends jamais des positions ambiguës. Quand je prends une position je l'assume et la maintiens jusqu'au jour de changement d'avis ! Mais ce jour est encore très loin ! Je vous demande alors encore une fois de stopper ces manœuvres, car elles n'aboutiront à rien !

Vous voyant agir ainsi, je suis obligé de confirmer l'idée de méchanceté que le public burundais a retenue de vous depuis le montage de l'affaire Ndayizeye-Kadege-Mugabarabona. Il vous sera difficile, pour ne pas dire impossible, de me faire comprendre que vous avez fait cette sale action de façon innocente.

Si vous aviez eu l'idée de créer quelque chose de plus innovateur et qui n'engage que vous, plutôt votre parti ou votre pouvoir, sans me mêler dedans, mais que vous étiez à court d'idées, vous auriez pu me demander conseil. Je suis sûr que si vous aviez cherché mes contacts vous alliez les trouver sans trop de peines! J'aurais pu accepter ou refuser la demande, mais je ne pourrais pas désapprecier le geste positif !

Mais je constate finalement que la trahison et le moindre effort sont devenus la marque de fabrique de vie de votre parti depuis sa création jusqu'à ce jour. Tenez : déjà, à court d'imagination, vos maîtres n'ont pas hésité à usurper le titre d'une autre organisation politique en maintenant la dénomination CNDD-FDD.

Tout simplement, s'il est vrai que le syndrome de la *nyakurisation*, dont je n'ai plus besoin de décrire les faits et les méfaits, est devenu votre stratégie de marketing-politique ; diviser les organisations pour les casser, c'est devenu un disque rayé ; personne ne s'en émeut plus, moi non plus ! Mais avec cette guerre que vous m'avez déclarée en usurpant le titre de mon journal, non seulement vous avez atteint le sommet de la déraison, mais aussi vous êtes en train de rechuter spectaculairement vers le bas et pour de vrai ! La *nyakurisation* du FRODEBU ne vous a pas servis à grand-chose ; la *nyakurisation* du FNL encore moins, celle de l'UPD vous l'avez échouée avec fracas ; celle du CDP, que vous aviez voulu orchestrer avec le vice-coordonateur de mon parti à qui un de vos proches avait donné 2.000.000 de FBU pour qu'il enrôle tous les Délégués provinciaux et Représentants communaux au sein de votre parti, vous l'avez échouée également. Maintenant, c'est au tour de mon journal d'être *nyakurisé* ! Quel diable a-t-il guidé votre âme jusque là ?

Je vous défie : le journal Nyabuserongo n'a jamais pris le contre courant de la volonté des peuples meurtris ; moi je n'ai jamais vendu ma conscience contre les intérêts qui nient le bien commun, et vous le savez bien ! Donc, en vous vous accaparant en brigand, en pirate et en mafieux le nom de mon journal agréé pour publier des insultes à la démocratie et aux droits de l'homme prêchés et revendiqués par la coalition ADC-Ikibiri, vous avez tiré à terre ; vous savez que personne ne vous écouterait ! Par vos écrits qui s'attaquent aux vrais défenseurs des droits de l'homme en l'occurrence la Société Civile que vous confondez allègrement avec l'opposition comme d'ailleurs dans toute dictature, vous avez souillé l'image de marque de mon journal, et je ne me laisserai pas faire ! Par les mêmes écrits qui prêchent une intolérance sans ambages vis-à-vis de la seule opposition crédible et responsable en l'occurrence l'ADC-Ikibiri, vous vous êtes exposé à la raillerie des Burundais et au monde entier qui vous lisent.

Dans tous les cas, ceux qui me connaissent bien et connaissent la ligne éditoriale de mon journal vous trouvent ridicule, quand ils viennent à lire vos publications qui, tant au niveau du fond qu'au niveau de la forme, sont d'un niveau dangereusement inférieur à la moyenne patriotique ; ils ne s'en laisseront pas conter ! Et pour ne pas que vous continuiez à vous exposer au ridicule, je vous demande très humblement de retirer sans délais le nom de mon journal de vos mains, de votre bouche, de votre tête et de vos réseaux. Inutile de vous informer qu'en attendant ce délai, je ne croise pas les bras ; je vous tiens à l'œil : si vous faites la sourde oreille et que vous publiez encore même une virgule sous le nom de mon journal, vous connaissez les risques que vous en courez ; vous n'êtes pas au dessus de la loi.

Vous êtes déjà en situation de délinquance dans tous les sens du terme, et je vous avertis que j'entends me pourvoir en justice pour « usurpation de titre, faux et usage de faux » ! Tout en sachant que la justice burundaise soit pour le moment à vos côtés, je suis sûr que « bazoca urwa ngondagonde » il n'y aura qu'une parodie de justice, mais soyez sûr que la nuit actuelle qui couvre tous ceux qui agissent dans le noir ne sera pas une éternité, le soleil se lèvera un jour et chacun payera ses péchés ici bas !

A ceux qui avaient donc prêté vos écrits inciviques à ma personne, je leur rassure que je ne suis ni de près ni de loin lié à ces élucubrations. Ma ligne reste toujours droite, je ne fais ni demi-tour ni zigzag : ndi ku murongo ! Je n'ai pas passé ma jeunesse à combattre la dictature pour dérouler un tapis rouge à une dictature-retour ; que ceux qui me croient ainsi se renseignent bien. Et s'ils ne trouvent pas de bons renseignements, qu'ils patientent un peu : tôt ou tard, ils entendront parler de moi !

Je profite de cette première et dernière mise en garde pour attirer l'attention des autres médias voire des autres institutions sur vos manières cavalières de manier la communication politique : à l'allure où va la *nyakurisation*, demain ce sera le tour des autres médias de voir des articles jurant avec leur ligne éditoriale sur la toile, dans les ondes ou sur papier (comme par exemple un RPA-Nyakuri). Même les églises ne seront pas épargnées. Par exemple, avec les dernières positions ô combien patriotiques et humanitaires que l'Église catholique vient prendre notamment en rapport avec la situation sécuritaire au Burundi, que demain les gens ne soient pas surpris de voir paraître des articles sataniques, louant le découpage des têtes aux gens, les pillages etc. sur des sites portant les logos du Conseil National des Évêques du Burundi ! Que le Pasteur en Chef de l'Église catholique soit en tout cas vigilant ; demain, son Église pourrait être *nyakurisée*, son nom piraté !

Mon cher Monsieur, vous savez vous-mêmes que vous n'étiez même pas de l'équipe Nyaburorongo et que vous lisiez le journal en même temps que le public ! Il n'y a donc aucune raison possible de vous approprier un nom officiellement connu et dont le propriétaire est encore en vie, sans son avis !

Vous êtes encore dans la force de l'âge et vous êtes assez intelligent pour distinguer le bien du mal. Si vous faites du mal à votre entourage en ne vous appuyant que sur le pouvoir d'un régime aux allures que nous avons (vous et moi) jadis combattues, votre avenir est déjà hypothéqué, puisque vous n'êtes pas censé ignorer la dialectique politique qui veut qu'aucun régime ne soit éternel ! Sachez-le donc ; votre pouvoir s'effondrera alors que vous avez une longue vie devant vous (je l'espère et je vous le souhaite) ! Vous savez : il n'y a pire que finir sa vie dans le pire ! « Ukora iciza ukagisanga imbere, wakora ikibi ukagisanga imbere » Quand tu fais du bien tu le trouves devant, quand tu fais du mal tu le trouves devant aussi.

C'est par cette petite leçon de morale que je termine ma lettre tout en espérant que le nouvel an 2012 vous apportera à vous-même et à vos amis au pouvoir une inspiration nouvelle positive : plus de tueries, plus d'arrestations arbitraires, plus de tortures, plus de relégation à exil de nos citoyens, surtout plus de *nyakurisation*, etc. Et merci de réserver au mot "plus" le sens qui vous convient!

Espérant m'avoir fait suffisamment comprendre et comptant sur votre remise en cause pour que la loi soit respectée, veuillez agréer cher Monsieur Willy Nyamitwe, mes sincères salutations.

Pour l'équipe encore en vie du journal Le Témoin-Nyaburorongo,

Anicet Niyonkuru,

Président du Parti CDP

et Directeur de Publication du Journal Le Témoin-Nyaburorongo (Nyaburorongo étant la version kirundi).